



Archives Jacques Isorni

La maréchale Pétain prépare le gâteau pour le 95^e anniversaire de son mari.

Le 24 avril 1951, à l'île d'Yeu

Lucide, Philippe PÉTAIN a contemplé le gâteau aux 95 bougies

Le 22 avril dernier, le quotidien «L'Est Eclair», diffusé dans la région de Troyes, reproduisait un article publié dans ses colonnes le 25 avril 1951, au lendemain du 95^e anniversaire de Philippe Pétain, célébré au Fort de Pierre-Levée, trois mois avant sa mort à l'île d'Yeu. Voici ce document qui complète les archives de l'Histoire.

PORT-JOINVILLE, 24 avril — C'est dès avant le déjeuner, vers midi, que Mme Pétain, qu'entouraient les membres de sa famille et les avocats du vieillard, ont présenté à Philippe Pétain leurs vœux d'anniversaire.

Dans la casemate, où s'entassaient de nombreux bouquets aux fleurs mul-

ticolores, Pétain, rasé de frais par son infirmier militaire, la tête couverte d'un bonnet de laine beige, son torse amaigri vêtu d'une veste de toile bleu horizon, fixait curieusement l'assistance réunie autour de son lit.

Après qu'il eut embrassé sa femme et ses deux nièces (1), Philippe Pétain

désigna du doigt l'énorme gâteau orné de 95 bougies dont l'une n'était pas allumée et qu'on avait déposé près de lui sur son lit.

«C'est bien joli», dit-il.

Lucide de nouveau, le vieillard avait aussitôt remarqué la bougie éteinte. Il fallut d'ailleurs emporter rapidement le gâteau dont les bougies dégageaient dans la pièce, déjà surchauffée, une chaleur par trop forte.

Pour ne pas fatiguer le prisonnier, plusieurs des personnes présentes, notamment les infirmiers, les infirmières et les religieuses qui veillent en permanence, quittèrent alors la pièce et bientôt le vieillard ferma les yeux, sans qu'il fut possible de savoir s'il somnolait ou s'il méditait.

De nombreuses lettres sont arrivées, tant de France que de l'Étranger, et, plus spécialement du Canada, aujourd'hui, à Mme Pétain à l'occasion de cet anniversaire. Des fleurs, également, lui ont été apportées, destinées au vieillard.

(1) Yvonne de Morcourt et Claire Louarn, nées Pomart.

DOM OLPHE GAILLARD S'EST RENDU AUPRÈS DE Mme PÉTAIN

PORT-JOINVILLE, 24 avril. — Avant qu'elle se rende en fin de matinée à la citadelle de la Pierre Levée, Mme Pétain a reçu la visite du chanoine Olphe Gaillard, ancien aumônier général des Forces Françaises Libres de Londres. Sur le rabat du prêtre se détachait en évidence la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur.

Mme Pétain a exprimé la joie qu'elle éprouvait de recevoir l'ancien combattant de Verdun, devenu aumônier général des F.F.L., qui venait la prier de transmettre à Philippe Pétain «l'hommage de son profond respect».

LE BULLETIN DE SANTE

PARIS, 24 avril. — Le communiqué officiel de 18 h 30, signé du Dr Gaillon, sur l'état de santé de Philippe Pétain, déclare :

Le malade a pris un peu de nourriture.

Température : 37,8

Pouls : 88

Tension : 12/7.